

ESAÏE

CHAPITRE 52

Introduction

Depuis la fin du chapitre 48, le retour de l'exil sert d'illustration du plan plus grand de Dieu : sauver son peuple pris de toutes les nations afin de créer son royaume saint. Dans ce chapitre, Dieu souligne ce qu'il compte faire pour son peuple et l'encourage à vivre ce salut par la foi.

v.1 :

Dans Esa. 51 : 9, le peuple criait vers Dieu comme si leur malheur était dû au fait qu'il dormait, mais dans Esa. 51 : 17 et 52 : 1, Dieu retourne cet appel pour montrer que ce soit plutôt son peuple qui doit se réveiller. Dans Esa. 51 : 22, Dieu décrit son intervention et ici appelle son peuple à en vivre les conséquences. Le peuple de Dieu pourra se réjouir de son salut parce qu'il n'aura plus à faire face à la colère de Dieu, car Dieu compte sanctifier son peuple (Rom. 8 : 1 – 4). Jusqu'ici, Esaïe avait expliqué la colère de Dieu à venir en démontrant le péché et la rébellion de Jérusalem (Esa. 1 : 21 – 23), mais Dieu promet de restaurer Sion qui deviendra réellement « la ville sainte » (Rom. 2 : 28 & 29 ; Col. 2 : 11 ; Apoc. 21 : 27 ; 1 Cor. 6 : 9 – 11). En signe de ce changement, Dieu appelle son peuple à changer de vêtements (Apoc. 7 : 9 – 14 ; 21 : 2 ; Matt. 22 : 11 – 14 ; cf. Ex. 28 : 2 ; Col. 3 : 9 & 10).

v.2 :

Le salut offert par Dieu transforme complètement la situation de son peuple. Son péché l'avait laissé écrasé dans la poussière (Esa. 2 : 10 ; 29 : 4), mais maintenant il est élevé au rang de rois (Apoc. 5 : 9 & 10) au lieu d'être esclave (Gal. 4 : 1 – 7). Il est important de remarquer dans ce passage que la salut est accompli par Dieu, mais l'appel est adressé au peuple de Dieu de mettre en place les conséquences pratiques.

vv.3 – 6 :

Dans Esa. 50 : 1, Dieu souligne qu'il n'avait jamais vendu son peuple en esclavage. La première fois où Dieu a dû intervenir était même suite à la décision d'Israël de partir s'abriter en Egypte. Mais Dieu est toujours intervenu pour sauver son peuple ; au moment de l'exode, comme lors de son intervention contre les Assyriens (Esa. 36 & 37). Dieu promet d'intervenir à nouveau pour racheter son peuple – même si ce rachat aura lieu sans argent (1 Pi. 1 : 18). Car l'état de son peuple reflète négativement sur son nom, puisqu'il est le Dieu d'Israël (Nomb. 14 : 11 – 16). Donc Dieu annonce qu'il se révélera (surtout à son peuple) en le sauvant (Eph. 1 : 4 – 12). Ce salut consistera surtout à connaître Dieu (Héb. 8 : 11).

vv.7 & 8 :

La nouvelle du salut accompli par Dieu est donc une (très) bonne nouvelle pour son peuple. Esaïe décrit l'annonce de cette nouvelle comme un messenger qui apporte la nouvelle d'une victoire à une ville. La nouvelle est tellement bienvenue que le messenger est forcément apprécié. Paul applique ce texte aux évangélistes qui annonce au peuple de Dieu (fait de toutes les nations) que Dieu s'est montré victorieux en accomplissant le salut (Rom. 10 : 9 – 15).

vv.9 & 10 :

Le salut de Sion accompli par Dieu sera révélé à tous (Matt. 24 : 14) et sera source de joie pour son peuple. Par ce salut, Dieu va accomplir ce qu'il avait promis (Esa. 40 : 1 & 2). Il est évident que ce salut est l'œuvre de Dieu, car il rachète et transforme son peuple en ruines (cf. Rom. 3 : 21 – 24 ; Eph. 2 : 4 – 10).

vv.11 & 12 :

Du coup, le peuple de Dieu est appelé à se considérer en tant que tel (2 Cor. 6 : 14 – 7 : 1) et donc de partir en direction de Sion, tout comme l'appel aux Juifs exilés de quitter Babylone pour retourner à Jérusalem (Esa. 48 : 20). Ce nouvel exode n'aura rien d'une fuite honteuse comme lors du départ en exil (Esa. 22 : 1 – 5), mais sera plutôt un défilé victorieux sous la protection de Dieu.

v.13 :

Ce verset commence le plus célèbres des « chants du Serviteur », servant d'introduction du chapitre 53. vv.9 & 10 ont souligné le plan de Dieu pour sauver son peuple et maintenant à travers Esaïe, Dieu révèle comment il va réaliser ce plan : à travers son serviteur, qui réunira souffrances et force (cf. Esa. 53 : 1 ; Phil. 2 : 8 - 11). Le texte de Paul fait écho de ce verset qui lie la victoire et l'exaltation du « serviteur souffrant ». Dieu annonce d'avance que quelles que soient les apparences, le serviteur réussira sa mission et sera récompensé pour cela. Certains commentaires voient dans les trois expressions la résurrection, l'ascension et l'intronisation de Jésus (« Il montera, il s'élèvera, Il sera très haut placé » version Colombe).

vv.14 & 15 :

Ces versets soulignent le lien entre les souffrances et la victoire du serviteur. Esaïe s'est toujours concentré sur le salut final au moment du retour de Jésus pour établir le règne visible de Dieu (Esa. 2 : 1 – 4 ; 52 : 1), et donc même si les souffrances du serviteur sont encore dans l'avenir pour le prophète, du point de vue de sa vision du salut, elles ont déjà eu lieu. Il décrit le degré de souffrances (cf. Esa. 53 : 3) qui rendent le serviteur à peine reconnaissable en tant qu'être humain (Esa. 50 : 6 ; cf. Matt. 26 : 67 & 68 ; 27 : 26 & 30 ; Jn 18 : 22) – même les Romains considéraient la crucifixion comme une torture barbare et la réservaient uniquement aux peuples conquis, l'ayant interdit en ce qui concernaient les citoyens romains. Esaïe décrit également l'effet des souffrances sur les autres, sans doute devant la crucifixion, mais également en ce qui concerne le principe (1 Cor. 1 : 23 & 24).

Mais la réalité dans le plan de Dieu est que ces souffrances deviennent le moyen du salut (Esa. 53 : 5). Esaïe souligne aussi la grandeur du plan de Dieu en indiquant que beaucoup de gens venant de nombreuses nations trouveront le salut grâce aux souffrances du serviteur (Héb. 9 : 23 – 28 ; Apoc. 5 : 9 ; 7 : 9), y compris des grands (Esa. 49 : 7). Jusque-là, cette espérance leur était étrangère (Rom. 15 : 21 ; Eph. 2 : 11 & 12). L'hébreu implique une joie qui sera le fruit de recevoir la surprise d'être purifié par lui.